LA PAGE DE LA FAMILLE

LA MODE

Tissus synthétiques

La pénurie des tissus et l'obligation dans laquelle nous nous trouvons d'avoir des tickets pour nous en procurer — ce qui n'est pas facile — nous contraignent à rafistoler au mieux que nous le pouvons nos toilettes de l'année dernière. C'est un pis aller, mais il n'y a pas moyen de faire autrement. Nombre d'élégantes ont su tirer le meilleur parti de ces rafistolages; beaucoup, à l'aide de deux robes démodées, ont, grâce au talent de leur couturière, pu retrouver une robe dernier cri qui donne parfaitement le change. Quand il s'agit de tailleurs et de manteaux les transformations présentent, évidemment, plus de difficultés. Il faut avoir recours aux accessoires pour les mettre, évitant que leur ... se peut au goût du jour.

Mais prenons patience, cette pénurie des tissus est sur le point de cesser. Les chimistes et les industriels travaillent d'arrache-pied pour mettre prochainement à notre disposition des matières textiles nouvelles qui n'auront rien à envier à la laine, au lin, à la soie et au coton. Déjà, il y a environ un mois, j'ai pu admirer chez un grand couturier parisien des robes et des tailleurs réalisés avec de la laine de bois que j'aurais prise pour de la laine naturelle si je n'avais pas été avertie. Fabriqués en ce tissu nouveau, ce couturier a présenté un costume gris dont les poches étaient travaillées de plis piqués, une jaquette noire avec une jupe grise, une robe marron rayée de blanc, tout cela en bois.

Chez les grands couturiers de New-York, on a pu voir recommencer des toilettes féminines faites de goudron, du charbon ... ainsi que des ... faites de ... d'air ... qui tient ... Le nylon ... Nouveau-Monde ... a mis sans doute sa touche à l'abondance de cette matière.

La plupart de ces étoffes synthétiques sont, paraît-il, imperméables et infroissables.

Mais l'Europe surpassera bientôt l'Amérique dans le domaine de la synthèse textile. On nous promet des merveilles qui ... derrière elles tout ce ... pour ... fabriquer outre-Atlantique. Dans le vêtement et la chaussure, des résultats très intéressants ont déjà été obtenus et nous les constaterons prochainement par l'apparition de nouveaux produits sur le ...

Je le répète, ... patience; d'ici peu de temps les tickets auront vécu et ... centaines plus tant de jolies choses ... éclorées à écrier en levant les bras au ciel : « Je n'ai plus rien à me mettre ! »

UNE PARISIENNE

ENSEMBLE tailleur et manteau en lainage écossais gris et bleu. Jupe en lainage gris uni. Chapeau écossais même ton. Création HEIM.
(Photo Dorvyne, communiquée par Fulgur).

Nos devinettes

24 — Quelle différence y a-t-il entre un roi et une araignée ?

25 — Quelle différence y a-t-il entre un pendu et un bavard ?

Réponses aux devinettes de notre précédente page de la famille.

21 — D. — Qu'est ce qui tombe sans échabossage ?

R. — Les rayons de soleil.

22 — D. — Qu'est-ce qui est fini depuis longtemps et se fait pourtant tous les jours ?

R. — Le lit.

FAITES ROBES, CHAPEAUX

Demandez brochure ... pour apprendre ... vêtements à Fée du Logis ... PARIS-RÉELL ... 11.322

Économie

— Antoinette, pourquoi n'éteignez-vous jamais le gaz ?

— Pour ne pas user d'allumettes; Madame a dit qu'il fallait faire des économies.

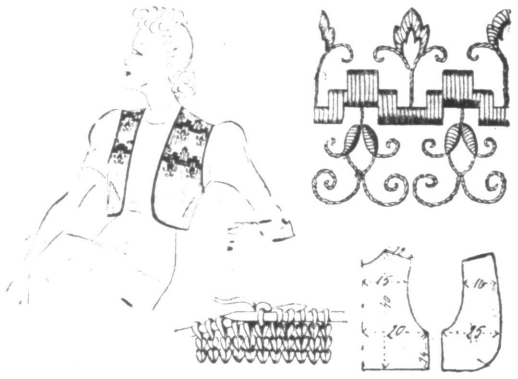
MANTEAU en lainage marine avec incrustation d'un galon en soie marine. Création Lucile MANGUIN.
(Photo Dorvyne, communiquée par Fulgur).

TRAVAUX FÉMININS

Garniture multicolore sur laine bleue

Ce bolero sans manches peut se glisser facilement sous une jaquette ou se porter à la maison sur une blouse claire.

On le fait avec 150 gr. de laine 6 fils bleu marine et 2 aiguilles de 3 m m de diamètre. Le point employé est le jersey (un rang de m. à l'endr., un rang de m. à l'envers, alternativement).



Pour la broderie, on utilise de la soie bleu roy, rouge, verte et jaune.

D'après les schémas, on prépare un patron sur lequel il est facile de suivre la marche du travail. Chaque morceau se commence par le bas. Pour le dos, on monte 40 cent. de m. et on travaille tout droit sur 14 cent. de hauteur. Ensuite, il faut dessiner les emmanchures et arrêter les diminutions lorsque la largeur est réduite à 30 cent. Poursuivre le travail tout droit jusqu'à l'encolure pour laquelle on demonte environ 6 cent. de m. puis chaque épaule se termine séparement. Du côté encolure, diminuer encore un peu et du côté emmanchure faire deux augmentations (une à la fin de deux rangs). Rabattre les m. de l'épaule en 2 ou 3 rangs pour former le biais. Au point le plus haut, le dos mesure 40 cent.

Chaque devant compte, dans sa partie la plus large, 25 cent. Monter au début cette largeur moins 6 m. que l'on rajoute à raison de 1 m. par rang sur un bord pour former l'arrondi du bas. Sur ce bord, le travail se poursuit tout droit tandis que sur l'autre on forme l'emmanchure au bout de 14 cent. de hauteur, puis l'on procède comme pour le dos en ce qui concerne le haut de l'emmanchure et l'épaule qui a 12 cent. de largeur. Le point ayant un endroit, faire le second côté en sens inverse.

Broder les motifs au passé plat et au point de tige lorsque le boléro sera monté et entouré de deux rangs de m. serrées au crochet.

PARLONS ET ÉCRIVONS CORRECTEMENT NOTRE LANGUE

Ne dites pas, n'écrivez pas :	Dites, écrivez :
Une rue passagère.	Une rue passante.
Il n'y a pas que des hommes.	Il n'y a pas seulement des hommes.
J'ai autre chose à penser.	J'ai autre chose à quoi penser.
Pour ne pas qu'il sorte.	Pour qu'il ne sorte pas.
Au point du vue pécunier.	Au point de vue pécuniaire.
Sous certains points de vue.	A certains points de vue.
De mal en pire, tant pire, pire que jamais.	De mal en pis, tant pis, pis que jamais.
Au point de vue travail	Au point de vue du travail.
Le moins de fautes possibles.	Le moins de fautes possible.

Conseils aux jeunes mamans

COMMENT PESER BÉBÉ

Il n'est peu de ménages qui ne possèdent pas de balance. On peut toujours adapter une balance au rôle de pèse-bébé. Pour cela, ayant enlevé un des plateaux, vous fixez solidement à sa place une corbeille allongée que vous avez choisie d'une taille suffisante pour contenir le petit corps de bébé. Vous disposez au fond de cette corbeille une bonne couche d'ouate, recouverte d'un linge ou une couverture moelleuse et, ceci fait, vous établissez la tare de votre corbeille ainsi garnie.

Faire la tare consiste à mettre dans l'autre plateau de la balance le poids nécessaire pour que le fléau se retrouve en équilibre. Cette tare représentant le poids du panier et de la couverture n'entrera pas en ligne de compte quand vous évaluerez le poids du bébé. Vous pourrez même, pour éviter toute erreur, faire la tare avec un objet, une pierre par exemple.

Vos plateaux étant bien en équilibre, vous déshabillez bébé et le mettez tout nu dans la balance et, étant donnée la légèreté de son costume, vous le pesez rapidement.

Pesez bébé de préférence toujours vers la même heure, avant de lui donner un repas et après qu'il aura sali ses langes. Si vous négligez ces conditions, vous aurez des indications inexactes sur les progrès de votre nourrisson et vous vous désolerez ou vous vous réjouirez à tort.

Prenez aussi la précaution de peser bébé près d'un bon feu, afin que la pesée ne soit pas pour lui, synonyme de rhume.

Vous trouverez chez le pharmacien des feuilles dites de poids. Vous transcrirez sur cette feuille les résultats que vous obtiendrez à chaque pesée et vous vous rendrez compte de l'augmentation du poids de bébé.

Plus simplement, vous aurez un petit carnet où vous noterez la date de la pesée et le poids obtenu.

Il suffit de peser votre poupon tous les huit jours, pendant les premiers mois de sa vie. Ne vous laissez pas gagner par la manie de la balance et résistez à l'envie de savoir, au milieu de la semaine si bébé a assez augmenté de poids.

Si bien portant qu'il soit, votre fils ne peut croître avec une régularité absolue. Supportez, sans en perdre la raison, qu'une semaine son poids reste stationnaire, ne pleurez pas s'il a perdu quelques grammes. Bébé rattraprera le temps perdu à la condition que vous restiez calme devant ces déceptions et que vous ne lui fassiez supporter aucun écart de régime.

Pendant les quatre premiers jours de sa vie, bébé diminue de poids. Il reprend son poids de naissance à la fin de la première semaine ou même plus tardivement, puis il augmente. On compte que bébé doit prendre une vingtaine de grammes par jour en moyenne pendant un mois. Mais s'il n'en prend que 15, ne vous désolez pas, s'il en prend 25, n'en concevez nul orgueil. L'important est que bébé pousse moyennement en se portant bien.

Lorsque vous voudrez peser une tétée de votre nourrisson, il sera inutile de le déshabiller. Vous le pesez avant de le mettre au sein et le repesez à la fin de son repas. La différence du poids vous donne la quantité de lait qu'il a pris.

EN ATTENDANT LE MÉDECIN

L'enfant saigne du nez. — Le fait est rare avant la puberté. Pourtant on observe à l'occasion d'une écorchure de la muqueuse nasale, à la fin d'un rhume, lors d'une chute sur la tête, d'une insolation, dans certaines maladies de cœur au début d'une fièvre typhoïde ou d'une rougeole ; enfin chez les hémophiles, enfants prédisposés héréditairement aux hémorragies. — Quelle qu'en soit la nature, appliquez des compresses d'eau froide sur le nez, faites un lavage des narines à l'eau glacée ; si l'écoulement persiste, recourez au tamponnement avec un coton imbibé de perchlorure de fer. Faites prendre des boissons glacées acides. Recourez simultanément aux bains de pieds chauds à la farine de moutarde.

Mots drôles

POINT DE VUE

— Ah ! monsieur, les affaires n'ont jamais si mal marché que maintenant.

— Vous m'étonnez ! Chez nous, on vient d'être obligé de doubler le personnel.

— Vraiment ! Dans quelle partie êtes-vous donc ?

— Je suis au Mont-de-Piété !

LE SILENCE EST D'OR

— Docteur, mon mari parle tout haut la nuit, que dois-je faire pour l'en empêcher ?

— Tout simplement le laisser parler un peu le jour.

VOISIN OBLIGEANT

— Madame, je suis l'accordeur. Je viens pour vote piano.

— Mais je ne vous ai pas demandé !

— Je sais bien, Madame. C'est le voisin qui m'envoie.

CHAPEAU en paille rose bonbon garni d'un gros grain noir. Voilette du même rose. Création Rose VALOIS.
(Photo Dorvyne, communiquée par Fulgur).

L'HYGIÈNE DES DENTS

Elle comprend le nettoyage des dents et la désinfection de la bouche.

Le nettoyage doit se faire plusieurs fois par jour : le matin en même temps que la toilette générale, le soir avant le coucher.

La brosse à dents ne doit être ni trop dure ni trop douce. Il faut brosser les dents non seulement dans le sens de la bouche, mais encore de bas en haut.

En fait de dentifrice, l'idéal serait le savon, qui offre l'avantage de dissoudre le mucus, les déchets buccaux et les matières grasses. Mais il est rare actuellement et, par son goût assez désagréable, peu déplaire.

Après le savon, il faut préférer aux poudres et aux savons dentifrices les pâtes en tube ; elles ne viennent pas journellement au contact de la brosse et sont, par leur présentation même, à l'abri des poussières.

On peut de temps en temps (deux fois par semaine) pour blanchir les dents utiliser le bicarbonate de soude, mais il ne faut pas en abuser.

Si on veut éviter ou tout au moins retarder l'apparition de la redoutable carie, on fera bien de passer chaque jour entre les dents un fil de soie pour enlever les particules alimentaires qui peuvent y demeurer.

Pour désinfecter la cavité buccale, il suffit de se rincer la bouche, après ces soins, avec un verre d'eau tiède additionnée de quelques gouttes d'elixir ou d'eau dentifrice. Cette précaution a, de plus, l'avantage de laisser une haleine fraîche.

A ces soins quotidiens, il faudra ajouter au minimum une fois l'an une visite au dentiste qui fera une inspection soigneuse des dents. Il est à noter qu'il faut habituer l'enfant dès son plus jeune âge (sept ans au plus tard) à ne pas redouter les soins du dentiste et ne pas se contenter de traiter des douleurs, même légères, par des cachets.

Recettes pour les temps présents

POUR NETTOYER SANS DANGER LES TOILES IMPRIMÉES

Si vous avez des toiles imprimées servant à l'ameublement par exemple, qui aient besoin d'être nettoyées, vous pouvez faire cette opération, sans aucun risque de les voir déteindre, avec de l'eau de cuisson de haricots. Vous conservez l'eau de cuisson de haricots blancs, et vous la faites chauffer de nouveau au moment de vous en servir. Vous plongez dedans les toiles à nettoyer: vous laissez tremper pendant quelques instants puis vous frottez, sans ajouter de savon. Vous obtiendrez un nettoyage parfait et les couleurs n'auront rien perdu de leur vivacité.

AVANT DE RANGER VOS ROBES

Avant de ranger vos robes de lainage qui ont servi pendant la période d'hiver, lavez-les dans une décoction de feuilles de lierre. Repassez-les avec un linge humide, soigneusement et laissez-les quelque temps à l'air pour les sécher parfaitement.

VÊTEMENTS DE CUIR

On remet à neuf les vêtements de cuir en les brossant d'abord avec de l'eau additionnée d'une petite quantité de potasse, puis on les laisse sécher.

COUVERTURES DE LAINE

Pour nettoyer des couvertures de laine sans les feutrer, plongez-les dans de l'eau chaude additionnée de 50 gr. de sel d'ammoniac par seau d'eau et brossez-les à la brosse douce sur la planche à laver ; s'il s'agit de couvertures blanches, ajoutez deux cuillerées à soupe de borax par seau d'eau ; rincez vos couvertures à l'eau tiède et faites-les sécher.

POUR AVOIR DU LINGE TRÈS BLANC

Voulez-vous que votre linge soit très blanc ? En le mettant à tremper dans de l'eau de savon, ajoutez deux cuillerées à bouche de gros sel.

Hygiène et beauté

POUR PRÉVENIR LES VERGETURES ABDOMINALES

Provoquée par l'obésité ou la grossesse, la distension exagérée des fibres musculaires de la peau fait naître ces vilains sillons rosâtres, puis blanchâtres et striés, que l'on nomme vergetures.

Afin de prévenir celles-ci, dans les cas de grossesse ou d'obésité, il est indispensable de soutenir l'abdomen en portant une bonne ceinture. On la mettra dès le lever jusqu'au coucher.

Nulle femme ne doit ignorer que les vergetures une fois formées il est pratiquement impossible de les faire disparaître. Voici les précautions à prendre pendant la grossesse pour éviter que ces vilains sillons ne se forment :

1° Port d'une ceinture de grossesse dès les premiers mois ;

2° Pendant la grossesse, il faut oindre d'huile tiède quotidiennement les parties du corps vouées à prendre de l'ampleur : n'oubliez pas le dessous des seins ;

3° Dès après la naissance et durant les six premières semaines, maintenir le ventre de la jeune mère à l'aide de larges bandes Velpeau afin d'éviter toute distension des tissus.

En suivant rigoureusement ces quelques préceptes très simples, vous éviterez les fâcheux accidents qui désolent toutes les femmes soucieuses de conserver un corps impeccable.

Les jeunes filles qui, avant leur mariage, auront assidûment pratiqué les mouvements de culture physique qui développent les muscles abdominaux, seront mieux que les autres à l'abri des affreuses vergetures.

POUR LES MAINS

Au lever, lavez vos mains à l'eau tiède. Maintenez vos ongles dans une jolie forme d'ovale allongé. Un petit coup de lime tous les matins est préférable à une taille énergique tous les huit ou quinze jours. De temps en temps, frottez tout le bout du doigt et surtout les côtes vers l'ongle avec une pierre ponce. Repoussez les peaux avec un instrument en os et, après avoir laissé séjourner les doigts dans l'eau chaude et savonneuse pour les amollir, essuyez-les fortement avec un linge un peu rugueux. Répétée souvent, cette simple opération suffira dans la plupart des cas à retirer les peaux et à faire un ongle net.

Nos Patrons-Modèles

N° R. 93.083. — *ROBE en tissu uni et tissu fantaisie. Jupe remontant en pointe sur le devant du corsage.*
Métrage : *Tissu uni, 1m25 en 100 Tissu fantaisie, 1m70 en 90.*

N° 400.585. — *PYJAMA en imprimé. Col rabattu. Le pantalon peut se porter sur la veste.*
Métrage : *4m30 en 100.*

Ces patrons-modèles, marque « **Aux Trois Dés** », sont en vente dans toute la région, chez les dépositaires de cette marque, au prix de 4 fr., ou envoyées par nos soins franco, contre la somme de 4 fr. 30 en timbres, aux lectrices qui nous en feront la demande.
Écrire au « **Réveil du Nord** », 186, rue de Paris, Lille.

LA HUTTE D'ACAJOU

Par

Mme Germaine ACREMANT

35

Comme de jeunes fous, vont et viennent les canards qui ont toujours l'air d'avoir trempé leur bec dans un jaune d'œuf. A la recherche des vers ils plongent le cou si profondément dans l'eau que seul l'arrière de leur corps émerge, absolument vertical, triangulaire comme un bonnet d'évêque.

Delphine, à l'aide d'une pelle creuse en bois, arrose ses plants de fraises. Il n'y a pas de culture qui lui plaise autant que celle-ci :

— Bonjours, Delphine.

— Bonjour, monsieur Chassagnes...

Daniel a retrouvé le chemin de la hutte. La chasse étant finie, il y vient maintenant pour se reposer, dit-il, mais en réalité pour revoir sa petite maraîchère.

Connaissant la nature sensible de la jeune fille en qui la mort de Larius devait provoquer une réaction certaine, il a procédé avec toute la prudence que lui dictait son amour.

C'est peu à peu qu'il a repris sur elle son influence. Sachant que chez elle comme chez tous les êtres qui vivent très près de leur sol, les sentiments ne sont pas éloignés de suivre l'évolution des saisons, il a attendu ce printemps souriant des tendresses les plus ferventes du monde, pour lui rappeler la sienne.

Sans qu'il veuille qu'elle s'interrompe même de son travail pour l'écouter, il lui dit :

— Vous n'avez pas pu oublier, Delphine, le projet que j'ai formé pour nous...

— Je n'ai pas oublié, répond-elle doucement.

— Et alors ?

— Avez-vous consulté vos parents ?

— Non, pas encore ! Pourquoi ?

— Parce que je doute que votre beau projet leur plaise...

— Je suis sûr de leur consentement.

— Moi pas ! Il y a une telle différence entre vous et moi ! Je vous l'ai déjà dit.

— Je vous ai déjà répondu.

— Oui, mais... je vous le répète...

— Je ne vous ai pas donc pas convaincue ?

— C'est que...

— Quoi ?

— Ce n'est pas moi qui suis à convaincre.

— Ce sont mes parents. Je leur parlerai dès ce soir. Et après, vous me promettez ?...

— Après ?... Nous verrons ?... Je ne promets rien du tout !...

— Pourtant vous me laissez de l'espoir ? Je serais trop désolé s'il en était autrement !

— Mais oui, mais oui ! Seulement, ne soyez pas trop impatient !

— Au-dessus de nous le ciel est si beau que tout conseille le bonheur.

— Oui, peut-être !

— Vous n'avez pas le droit d'émettre un doute !

— Qui vivra verra !...

Daniel est dans l'impossibilité d'obtenir une réponse plus précise.

Sur la berge, de jeunes canards s'évertuent à trouver leur nourriture dans la terre. Lorsque l'un d'eux a pu saisir un insecte, il se précipite si fort que son corps chavire en avant, les épaules dans la poussière. Il tourne et retourne sa proie, minuscule dans son bec, et l'avale avec des mouvements épileptiques.

***

A Lille...

Daniel est sorti du bureau avec son père. Ils reviennent ensemble jusqu'au boulevard de la Liberté où se trouve leur hôtel.

— Je t'assure que c'est tout à fait sérieux.

— Je ne demande qu'à te croire...

— Elle est belle, intelligente et bonne.

— C'est plus qu'il n'en faut pour rendre un homme heureux !

— N'est-ce pas ? Aussi suis-je absolument décidé. Si, comme je l'espère, tu me donnes ton consentement, j'en fais ma femme. Et je t'assure qu'avant un an, celle qui est aujourd'hui qu'une petite maraîchère sera la plus jolie femme de Lille.

— Pourvu que l'amour ne t'aveugle pas !

— Non, non. J'y pense depuis plus de six mois. Il s'agit d'autre chose que d'un caprice !

— Dans ce cas...

— Tu consens ?

— C'est-à-dire que je n'élève aucune objection de principe. Quand j'ai épousé ta mère, elle était la fille d'un simple comptable de l'usine. J'ai été si reconnaissant à mes parents de n'avoir pas opposé un refus à ma demande que je serais mal fondé d'être plus rigoureux avec toi. Puisse ton désintéressement être récompensé comme l'a été le mien ! Tu sais dans quelle entente parfaite ta mère et moi avons toujours vécu ! Je souhaite que tu connaisses la même existence d'affection profonde et de confiance réciproque.

— Si j'avais le moindre doute concernant Delphine, j'hésiterais. Je n'hésite pas !

— Je m'en réjouis pour toi.

— Je cours télégraphier tout de suite... annonce Daniel ravi.

— Oh ! mais non ! Pas si vite ! Tu dois aussi consulter ta mère...

— N'a-t-elle pas les mêmes raisons que toi d'accepter ?

— Malin ! Comme tu sais nous prendre ! Pourvu que tu aies suffisamment réfléchi !

— As-tu réfléchi, toi, père ?

— Non, évidemment !

— Ça ne t'a pas empêché d'être heureux ?

— Au contraire ! Si j'avais réfléchi, il est probable que j'aurais fait une bêtise !...

Mme Chassagnes, qui est la bonté même, ne peut pas ne pas accéder au désir de son fils :

— Si tu es sûr qu'elle est bien selon ton goût ! demande-t-elle seulement à son fils.

— Oh ! tout à fait !

— Si tu la crois capable de te comprendre !

— On se comprend toujours quand on s'aime.

— Ou tout au moins on est indulgent l'un pour l'autre, ce qui est le principal !

— Elle le sera pour moi !...

— Dans ce cas, écris-lui que je serai contente de la connaître.

— Lui écrire ? Ah ! non, ça jamais !

— Comment ? Tu ne veux pas lui écrire que je serai contente de la connaître ?

— Non. Je veux le lui télégraphier...

***

Fidéline est toute à la joie. Sa cane préférée qui avait disparu depuis plusieurs semaines, est rentrée.

— Ah ! Seigneur, mon Dieu ! s'écrie-t-elle violemment. Mon anette est retrouvée, ma petite anette, mon anette chérie ! Et encore ça n'est pas toute seule qu'elle est revenue ! Elle nous a amené six beaux petits canetons. Elle avait « pondu perdu », mon anette ! C'est bon signe pour la maison !

Pour la dixième fois, Fidéline répète son boniment. Elle l'a dit à ses voisins. Elle le dit à tous ceux qui passent. Delphine et son père s'amusent à regarder la cane retrouvée. Celle-ci nage au milieu de ses petits et va de l'un à l'autre comme pour leur expliquer que ces personnes sont leurs maîtres et que cela est leur maison.

Soudain arrive un télégraphiste, le même qui a annoncé en sifflotant la mort de Larius. Il sifflote encore. On apprend de la même façon le chagrin et la joie !

Daniel signale à Delphine l'acceptation de ses parents. La dépêche a l'accent d'un bulletin de triomphe :

— Enfin ça y est ! Il aura mis le temps... Mais ça y est !... s'exclame Fidéline en se tapant les cuisses avec un cynisme insolent.

Est-ce à cause du ton qu'a employé sa mère et qui la choque ? Est-ce pour une autre raison qu'elle ne dit pas ? Delphine éclate en sanglots.

— Quéque t'as, ma bellotte ?...

Elle ne répond même pas à son père qui s'inquiète. Elle court s'enfermer dans sa chambre.

— C'est-il mon cousin, qu'elle deviendrait folle ? prononce sa mère complètement interloquée.

— Je n'en sais rien.

(A suivre).